

Les Sartori : une famille d'artistes.

L'utilisation du masque par les hommes remonte aux origines de la civilisation. Même si leur usage et signification a changé au fil du temps et dans l'espace, les masques ont toujours été une partie intégrante de la communication sociale.

Amleto et Donato Sartori sont les héritiers de cet art antique oublié pendant longtemps, ils ont su ramener à la vie ce précieux instrument de communication.

Amleto (1915-1962), sculpteur figuratif renommé en Vénétie, débute son activité en 1928 en créant ses premières sculptures et masques de type grotesque.

Après la seconde guerre mondiale, il se dédie à la recherche de masques destinés au théâtre, et ce, à une époque où l'Italie a la nécessité physique et morale de retrouver ses racines culturelles. Alors, l'artiste donne vie à une longue phase d'expérimentations dans le domaine des masques de la Commedia dell'Arte et des techniques utilisées par ce courant artistique, qui étaient ignorées depuis deux longs siècles.

Ceci a mené à la découverte ou mieux à l'invention de la méthode de réalisation et du signifié du masque en cuir. A la mort d'Amleto, qui était au maximum de sa carrière, son fils et disciple, Donato, sculpteur et performer de profession, a hérité du patrimoine culturel et technique du père.

Et aujourd'hui encore, il se fait porteur de la recherche

de son père en l'ayant développée, en la perfectionnant et l'adaptant aux instances de la société culturelle contemporaine. Les créations des Sartori ont été utilisées dans différents types d'œuvres théâtrales, de Goldoni à Pirandello, du théâtre classique à celui de Shakespeare, de Molière à Ionesco en passant par le théâtre de rue. Père et fils ont mis leur passion au service de grands réalisateurs

tel que Jean-Louis Barrault, Giorgio Strehler, Eduardo De Filippo, Peter Oskarson, Jacques Lecoq, Moni Ovadia, Dario Fo... Ils ont créé pour ces derniers des masques théâtraux, leur ont apporté leur savoir-faire artistique et technique, fruit de plus de quatre-vingts ans de recherche dans le secteur. En 1979, Donato Sartori, avec l'architecte Paola Piizi et le scénographe Paolo Trombetta, fonde le Centre du Masque et des Structures Gestuelles à Abano Terme, mais n'abandonne pas pour autant la recherche expérimentale dans

le domaine de la sculpture, des arts graphiques et de la gestuelle. En effet, il continue à mettre en place séminaires, laboratoires, expos, aménagements et performances dans les plus grandes villes du monde entier : de Paris à Tokyo, de Pékin à Rio de Janeiro, en passant par Copenhague, Munich, Vienne, Nancy, sans oublier sa présence lors des activités de la Biennale de Venise.

Aujourd'hui le Centre collabore activement à la réalisation d'activités didactiques et artistiques sur tout le territoire et se fait le promoteur/réalisateur d'activités culturelles diversifiées dans les pays les plus significatifs de la planète.



1. Amleto Sartori, sculpture en bronze, créée en 1961 pour être exposée dans les jardins du Kursaal à Abano Terme. Une copie de cette sculpture a été offerte au Musée du Masque par l'APT de la ville en 2001.
2. Séminaire-laboratoire à caractère international portant sur l'Art du Masque, Abano Terme. Centre du Masque et des Structures Gestuelles.
3. *Arlequin Chat*, masque créé par les Sartori, pour une leçon-spectacle de et avec Dario Fo. En cuir peint et patiné. Rome, Université Publique, 1980.
4. Amleto Sartori dans son atelier.



Comune di
Abano Terme



Centre du Masque et des Structures Gestuelles
Musée International du Masque
Amleto et Donato Sartori

Réalisé avec la
participation de :



Camera di Commercio
Padova

Musée International du Masque *Amleto et Donato Sartori*

Commune d'Abano Terme

Villa Savioli Trevisan

via Savioli, 2 - au coin de via Pio X

tél. + 39 (0) 49. 860 1642

fax + 39 (0) 49. 861 0091

e-mail: info@sartorimaskmuseum.it

Paola Piizzi - Directrice du Musée International

du Masque *Amleto et Donato Sartori*

Donato Sartori - Directeur du Centre du Masque

et des Structures Gestuelles

Horaires valables toute l'année

Le Mardi : ouvert de 9h00 à 13h30

Le Mercredi et le Vendredi : ouvert de 9h00 à 13h00

de 14h30 à 18h00

Le Dimanche : ouvert de 14h30 à 19h00

Les Dimanches entre le 2 mai et le 30 septembre :

ouvert de 17h00 à 22h00 et tous les jours sur réservation

Fermeture annuelle :

Août et jours de fêtes nationales.

Billet d'entrée : plein tarif : 7 euros, tarif réduit :
5 euros, gratuit (si prévu).

Muni de PadovaCard : billet d'entrée gratuit.

Services offerts par le Musée :

- Visite guidée en italien, anglais, français, allemand pour groupes (de 20 personnes minimum).
- Visite avec conférence thématique.
- Activités didactiques et d'éveil pour les écoles, tous niveaux confondus.
- Accessible aux handicapés.
- Parking.

Comment arriver au Musée :

Autoroute A4 Turin-Trieste, sortie « Padova Ovest »

Autoroute A13 Bologne-Padoue, sortie « Terme Euganee »

Par le train : ligne Bologne-Padoue, arrêt à la gare de Terme Euganee à Montegrotto, puis bus des lignes M et T pour Abano.

Ligne Milan-Venise, arrêt à la gare de Padoue, puis bus des lignes A, M, T, AT direction Abano.

Par avion : Aéroport « Marco Polo » de Venise (60 Km)

Ligne de bus directe Aéroport-Abano.



Office de tourisme

IAT Abano Terme

Via Pietro d'Abano 18

tel. +39 049 8669055

infoabano@turismotermeeuganee.it

Riviera dei Mugnai, 8

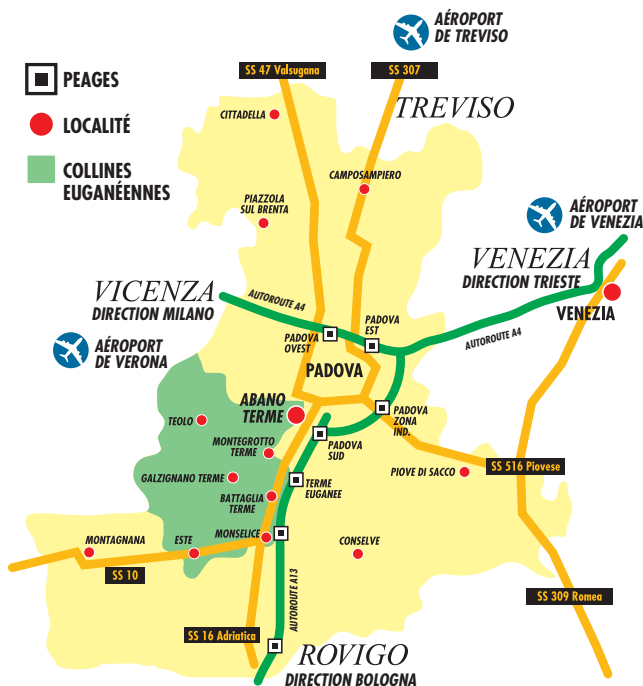
35137 Padova

Tel. +39 049 8767911

Fax +39 049 650794

www.turismopadova.it

www.turismotermeeuganee.it



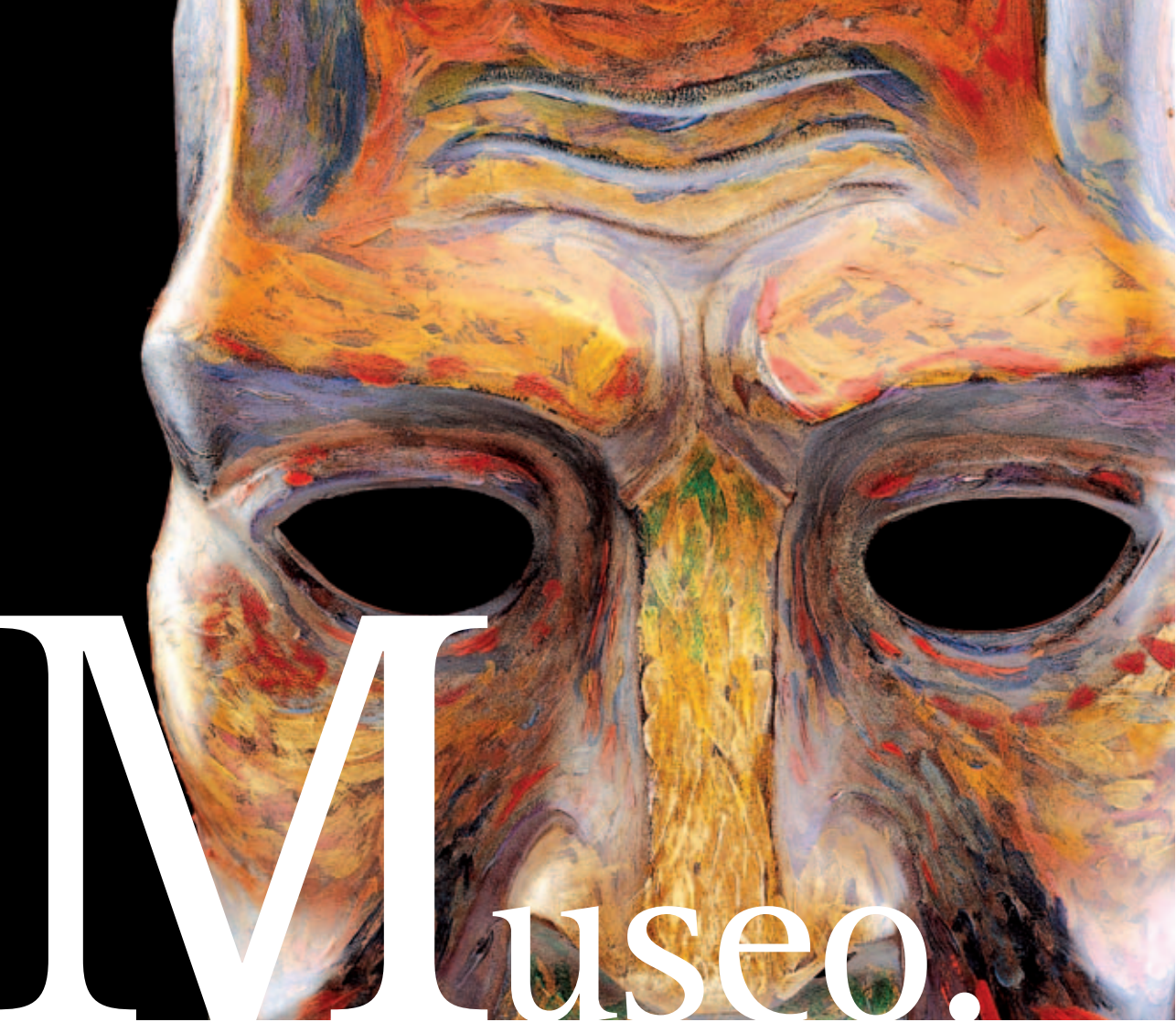
TURISMO PADOVA
TERME EUGANEE



Provincia
di Padova



Regione
del Veneto



Museo.

Musée International
du Masque
Amleto et Donato Sartori
Abano Terme

Villa Trevisan Savioli, siège du Musée International du Masque Amleto et Donato Sartori

Située à Abano Terme, lieu thermal déjà célèbre à l'époque des Romains, cette Villa était l'une des demeures de villégiature privilégiées des nobles vénitiens. Sa structure de base remonte au XVII^{ème} siècle, mais son aspect actuel ne fut défini qu'au XVIII^{ème} siècle.

La Villa qui appartient à la municipalité a été offerte en concession au Centre du Masque et des Structures Gestuelles qui a eu l'idée de créer ce Musée unique au monde : moderne, dynamique, expérimental, avec des matériaux à voir et à toucher, il est ouvert à tous les jeunes désireux d'apprendre l'art du masque ainsi qu'aux chercheurs voulant approfondir leurs connaissances en la matière. De plus, le Musée est un centre intégré qui se pose comme objectif la promotion et la valorisation de la culture, des arts, du spectacle et qui met ses espaces à la



disposition d'événements culturels et artistiques, séances photo, tournages pour la télévision et le cinéma. Le Laboratoire didactique, la Direction, les Bureaux et la Salle de projection sont situés dans l'aile de la structure.

Activités

Les activités sont le fruit des recherches scientifiques réalisées par le Centre du Masque et des Structures Gestuelles et par son équipe de collaborateurs, avec l'aide des Musées et Universités du monde entier. Le Musée et le Centre du Masque donnent lieu à des activités didactiques (Séminaire International « L'Art du Masque dans la Commedia dell'Arte » – XXIII^{ème} édition en 2009), des expos théâtrales et vidéo, des cours et formation en collaboration avec l'Université de Padoue/DAMS, des séminaires et laboratoires portant sur la conservation, restauration, peinture, sculpture, photographie, etc... La partie formation est dédiée à un public constitué d'experts et prévoit la mise en place de laboratoires didactiques pour les écoles, de laboratoires d'éveil, de visites guidées, de conférences et d'autres formes de divulgation sur projet. Les activités du Musée sont soutenues par l'Association Culturelle O2 « Amici del Museo Sartori » (soit « Les Amis du Musée Sartori »).



Le Musée International du Masque est siège de l'exposition de la précieuse collection de masques de théâtre, fruit du génie artistique des sculpteurs Amleto (1915-1962) et Donato Sartori et retrace quatre-vingts ans d'histoire des artistes. Il est également possible d'y admirer une longue série de masques extraordinaires, de véritables pièces de musée, qui sont les témoins géographiques,



ethnologiques et anthropologiques de zones culturelles les plus emblématiques dans ce domaine. Ces pièces ont été recueillies au fil des années aux quatre coins de la planète à l'occasion de voyages et d'échanges culturels. Le Musée se pose comme objectif la valorisation, la conservation et la divulgation du patrimoine du masque, veut en souligner le pouvoir transculturel, ses potentialités comme véhicule des connaissances et de confrontation entre les cultures dans l'espace et le temps. C'est pourquoi les œuvres ont été classées en trois grandes catégories :

Ethnologie et Anthropologie.

La collection se propose de retracer l'histoire de la civilisation à travers une multitude de significations et de fonctions rituelles et tribales comme la transmission et la communication au moyen de formes symboliques. Cette collection est composée de masques rituels, propitiatoires, évocateurs et pièces en provenance de la Russie, Japon, Nouvelle Guinée, Inde, Afrique, Amérique du Nord, Amérique Latine, Europe, chacun agrémenté d'objets tribaux, costumes, instruments de musiques etc.... La collection présente également des masques, documents, objets et pièces liées au théâtre et aux rituels. Un secteur à part est



1. Erinni, masque des Sartori, « L'Orestie » d'Eschyle, metteur en scène Jean-Louis Barrault : en cuir peint et patiné. Paris, Théâtre Marigny, 1955.
2. Donato Sartori, Argivo, chœur des anciens, « L'Orestie » d'Eschyle, metteur en scène Peter Oskarson, masque vibraphone en résine Gävleborg (Suède) Folk Teatern, 2001.
3. Nouvelle Guinée, bassin du fleuve Sepik, masque d'initiation au nez allongé en forme de bec. La trame est élaborée au moyen d'un entrelacement de fibres de plantes palustres et sa superficie est recouverte d'argile colorée à base de pigments végétaux. Les motifs décoratifs qui ont été ajoutés sont en plume de casoar, oiseau sacré en ce lieu.
4. Masque urbain, Donato Sartori, Centre du Masque et des Structures Gestuelles, Venise, Carnaval, *Amarcord* 2003.

dédié aux masques civils (mode, sport, protection, travail...). Soit près de 1.600 œuvres au total qui font l'objet d'expo temporaire au rez-de-chaussée du Musée.

Théâtre.

Les Sartori se sont confrontés aux différentes réalités théâtrales et à l'activité artistique éclectique de sculpteurs, peintres et poètes s'y rattachant, mais aussi aux observateurs et interprètes attentifs à la réalité de leur époque. Ceci les a amenés à créer des masques pour de grands spectacles organisés dans le monde entier. La preuve de l'œuvre graphique et pictural des deux sculpteurs est visible dans :



avec de différents matériaux (bois, cuir, métal et autres), les sculptures, les costumes de théâtre, les accessoires, moules en plâtre et argile, la fusion de bronze, la fusion de petites pièces, les projets, les dessins préparatoires, le matériel d'exposition et didactique lié aux techniques d'élaboration des masques. Soit

environ 2.000 œuvres, parmi les plus significatives, qui sont exposées au cœur du Musée.

Masque urbain et structure gestuelle.

Il s'agit d'analyses, études et expérimentations liées à une nouvelle typologie de masque portant sur les instances contemporaines et ayant un caractère pluridisciplinaire (arts visuels, théâtre, musique, danse, gestuelle). Cette recherche se fait le générateur d'une sorte de masque-sculpture multimédia appelé Structure Gestuelle, et de la conception et production de performances et mises en spectacle de grandes dimensions appelée « Masque Urbain ». Pour ce voir, les œuvres en plastique, les créations graphiques, les documents et matériel didactique ou d'expo. Soit environ 400 œuvres en plastique,





graphiques, documentaires et matériel didactique et d'expo. Le Musée consacre une salle entière à ce domaine, et pour ce faire, à crée une ambiance fait de panneaux lumineux qui retracent les étapes significatives de différents Masques Urbains créés à travers le monde. Quant aux Structures Gestuelles, elles sont exposées dans deux salles. De plus, le Centre du Masque dispose d'archives photographiques, cinématographiques et vidéo pour un total de 12.000 pièces, auxquelles il faut ajouter une Bibliothèque, Editions, Hémérothèque, Iconographie historique –soit près de 4.000 pièces-, le tout mis à la disposition des chercheurs et étudiants.



Les expositions.

Le rez-de-chaussée est réservé à la mise en place d'expos temporaires d'œuvres, pièces, costumes, masques provenant de la prestigieuse Collection Sartori, celle-ci étant le fruit de la créativité des deux sculpteurs mais aussi d'œuvres, costumes, masques, articles votifs et religieux en provenance du monde entier. Les expos du Musée se poursuivent et s'articulent sur les trois étages de la Villa. A chaque étage, le visiteur aura à sa disposition des fiches de description et d'approfondissement permettant une lecture critique de la Collection du Musée. Au rez-de-chaussée, le visiteur trouvera une librairie et

5. Masques des Sartori, « *Arlequin serviteur de deux seigneurs* » de Carlo Goldoni, metteur en scène Giorgio Strehler, Milan, Piccolo Teatro, 1967.
6. Costume porté par Ferruccio Soleri, « *Arlequin traditionnel* » du Piccolo Teatro de Milan. Le vrai costume d'origine typique des serviteurs était : une chemise et un pantalon blanc et large, mais à cause des travaux salissants et fatigants que ces derniers devaient accomplir, l'uniforme était souvent recousu avec des morceaux de tissu de couleurs différentes, devenant ainsi le costume typique d'Arlequin.
7. Amleto Sartori, Ruzante, 1955, « *I Rasonamenti di Ruzante* ». En bois creux et laqué.
8. Le comédien Moni Ovadia en plein dialogue qui porte un masque en forme d'animal réalisé par Donato Sartori et le Centre du Masque et des Structures Gestuelles. « *Le violoniste sur le toit* », extrait des histoires de l'écrivain ukrainien Sholom Aleïchem, Bologne, Arena del Sole, 2002

une zone destinée à l'aménagement d'expos temporaires. Au deuxième étage, le visiteur pourra admirer des masques historiques de l'époque gréco-romaine, des sculptures en bois, en bronze, céramique, laquées, des masques issus des Comédies de Ruzante, une reconstruction de l'atelier d'un fabricant de masques, des costumes historiques, des masques de théâtre issus de la Commedia dell'Arte faits en cuir incisé. Certains font remonter l'origine des masques au théâtre atellan, soit un genre de farce dérivant d'Atella, ville italienne de Campanie. Les comédiens du théâtre atellan



commencèrent à amuser le peuple en 211 av. J.C. Le spectacle était fait de récitation, plaisanterie et bouffonnerie typique de la zone, mais avec la particularité que les comédiens cachaient leur visage avec des masques grotesques. Ensuite, plus qu'une continuation et répétition véritable de ce type de masques qui étaient encore présents au moyen-âge, il est possible d'imaginer que ces masques se sont développés ultérieurement et de manière spontanée à la Renaissance telle une expression vive et sincère d'une histoire humaine éternelle. Dans les comédies en dialecte de la première moitié du XV^{ème} siècle, Angelo Beolco, de la Vénétie, acteur et écrivain appelé le « Ruzante », fut le premier à avoir porté sur scène ses

comédiens en les faisant parler dans leur dialecte rustique, créant aussi des personnages caractéristiques, autrement dit des masques. La Commedia dell'Arte, dans sa période de gloire, soit entre la fin du XVI^{ème} siècle et le XVII^{ème} siècle, était caractérisée par des spectacles artistiques variés et complets, un genre théâtral pour lequel vivacité, ingéniosité et capacité d'improvisation

étaient des conditions nécessaires pour jouer la comédie. Les textes qui constituaient les canevas des pièces, soit la trame des actions de la comédie, étaient très peu détaillés, mais grâce aux capacités d'improvisation des comédiens, le spectacle s'enrichissait et prenait vie d'une manière extraordinaire, et c'est là que résidait toute la particularité de ce genre théâtral typiquement italien. Au premier étage, le visiteur pourra admirer les Masques de théâtre de la Commedia dell'Arte pour le théâtre du XX^{ème} siècle



9



10



11



12

« Il fut un temps où le masque servait pour la guerre, lorsque la guerre était un art. Il fut un temps où le masque était utilisé lors des cérémonies, parce que l'on pensait que le visage n'était pas assez expressif. Le moment arriva où le masque fut choisi par les grands noms du théâtre : Eschyle, Sophocle, Euripide. Le temps arriva où le comédien vaniteux ne voulut plus se cacher le visage et jeta son masque. Un temps pour le jeu des enfants et les bals masqués. Aujourd'hui, nous devons créer un masque nouveau, sans devoir avoir recours à l'archéologie du passé, il devra pouvoir donner un nouveau visage à l'âme du comédien afin de redonner grandeur au théâtre ».

E. G. Craig, metteur en scène et scénographe anglais (1872-1966).

ainsi que les masques neutres et expressifs destinés aux écoles de théâtre. Les Structures Gestuelles se situent à la rencontre du masque - thème à la base de la recherche de Donato Sartori - et de la sculpture contemporaine. Il s'agit de masques intégraux, de propositions tels des objets de communication, qui sont réalisées à travers une

9. *Atellane*, en cuir peint et patiné. Durant ses années de recherche sur la Grèce et la Grande-Grèce, Donato Sartori a découvert que le masque à la bouche large n'avait pas la fonction de mégaphone comme tout le monde le pensait autrefois, mais était lié à la satire dont le but était le divertissement et de permettre d'identifier le personnage.
10. *Personnage*, Masque des Sartori, « *La fable de l'enfant échangé* » de Luigi Pirandello, metteur en scène Orazio Costa. En cuir peint et patiné. Milan, Piccolo Teatro, 1956.
11. Donato Sartori, Etude sur le masque moyenâgeux nordique *Hellequin*, 1992, à l'encre de chine et gouache.
12. Nancy, France. Masque urbain Place Stanislas à l'occasion de la manifestation « Carrefours d'art contemporain ». Donato Sartori, Centre du Masque et des Structures Gestuelles, 1982.

Jacques Lecoq (1921-1999)
définit ainsi le masque neutre :

« C'est le masque de base qui, par la suite, pilote les différences par rapport aux autres masques. C'est avec lui qu'il sera possible de porter tous les autres. Il s'agit d'un masque sans expression particulière, sans personnage typique, qui ne rit ni ne pleure, qui n'est ni triste ni gai, qui repose sur le silence et sur l'état de quiétude ».



13

multitude d'expériences de séminaires-laboratoires, déclinées suivant une multitude de réalités culturelles du monde entier. En revanche, le masque urbain s'est développé telle une toile d'araignée à travers une performance qui, à travers le chamboulement de l'espace urbain et des stimulations sonores et gestuelles, veut focaliser l'attention sur les problématiques propres au territoire à l'intérieur duquel l'action se déroule et qui ont été banalisées par l'habitude et la routine. La gestuelle, les images et le son proposent un usage nouveau de l'espace urbain et font d'un public de spectateurs les acteurs d'une action collective qui devra restituer pendant un instant le rite tribal, les danses et le jeu dont le sens original a été oublié pendant trop longtemps.



14



15

13. *Masque neutre masculin*, Masque des Sartori. En cuir naturel. Paris, École Internationale de Théâtre « Jacques Lecoq », 1958.
14. *David de Michelangelo*, structure gestuelle Donato Sartori et Centre du Masque et des Structures Gestuelles, en cuir patiné. Florence, école d'art Scuola d'Arte di Porta Romana, séminaire-laboratoire, 1981.
15. *Zani*, Masque des Sartori. La comédie de l'Est. En cuir patiné. Strasbourg, Centre Dramatique National, 1951.
16. *Masque Urbain*, Donato Sartori et Centre du Masque et des Structures Gestuelles, Copenhague, Radhuspladsen, 1984.
17. Donato Sartori, « *Miologico* », Structure gestuelle pour le film « *Les masques des Sartori* », réalisé par la chaîne de télévision allemande WDR, Padoue, 1987.



16



17